

partie moyenne; cette échancrure augmente d'une manière graduelle et sensible; si bien qu'enfin elle finit par séparer complètement l'animal en deux parties plus ou moins semblables, qui continuent à vivre et à se nourrir indépendamment l'une de l'autre, et forment ainsi deux individus de la même espèce ayant chacun sa propre individualité personnelle. Ces deux animalcules arrivés à leur complet développement, se diviseront de nouveau et formeront aussi quatre animalcules nouveaux, qui pourront se subdiviser ainsi à l'infini, si les circonstances de milieu le permettent; car chaque être dans la nature, occupe un milieu, hors du quel il ne peut exister.

Les infusoires que l'on divise mécaniquement en deux au moyen d'un instrument tranchant, continuent de même à vivre et à se mouvoir, comme si rien n'était: les parties segmentaires se modifient bientôt, elle se développent, s'allongent, s'élargissent, et en peu d'heures, chaque partie divisée constitue un animal parfait plein de vigueur et d'agilité. Quand le liquide, dans lequel vivent les infusoires, vient à s'évaporer, on voit ceux-ci à mesure que l'eau se volatilise, se déformer, se rapetisser, et enfin se décomposer par diffuence; c'est-à-dire, que la substance glutineuse dont ils sont composés, s'écoule au travers de leurs téguments, sous forme de globules de différents aspects et diamètres; mais si on renouvelle le liquide qui vient de s'évaporer, on voit bientôt les animalcules reprendre leur forme et leur mouvement primitif. Dans certaines espèces, une dessication de plusieurs mois ne suffit pas pour les faire mourir, car, si on laisse tomber quelques gouttes d'eau sur leurs cadavres desséchés, on les voit aussitôt ressusciter et reprendre leur mouvement. Tels sont les *Rotifères*, les *Tardigrades* et plusieurs autres, fig. 14—5, 6.

(A continuer.)

NOTRE PUBLICATION.

Nous l'avons déjà dit, et nous le répétons: chaque fois qu'on nous signalera des erreurs ou des fautes dans les-